

internationale. D'autres pays, et notamment les États-Unis, nous ont imité; le Canada n'a pas sacrifié ses anciennes amitiés pour en acquérir de nouvelles.

L'examen de la politique étrangère a conduit également à d'autres changements: améliorations quantitatives et qualitatives de l'aide canadienne aux pays en voie de développement; participation canadienne plus active aux affaires et aux institutions de notre hémisphère; enfin, expression plus vigoureuse de la nature bilingue et multiculturelle du Canada à l'étranger. Le Gouvernement a affectué une expérience unique sur le plan de la communication, expliquant ses intentions et encourageant la discussion publique à l'égard des buts et des thèmes de la politique étrangère canadienne qu'il venait de dégager. Cette expérience a été lancée avec la publication d'une étude sur la politique étrangère qui se présentait non pas sous la forme d'un ouvrage de référence en plusieurs volumes destinés aux archives, mais sous celle de six brochures de 30 ou 40 pages chacune. Ces brochures ont été publiées en juin 1970 sous le titre "Politique étrangère au service des Canadiens". Avec l'article sur les relations canado-américaines dont je vais maintenant parler, elles constituent un examen général des grandes tendances de la politique étrangère canadienne. Elles cherchent à lever le voile sur un domaine que l'on considère souvent, à tort, comme plus mystérieux que d'autres. Je crois que cette publication a bien atteint son objectif.

Bien que cinq des six brochures de "Politique étrangère au service des Canadiens" aient été consacrées à des secteurs particuliers de la politique étrangère, on n'en trouve aucune qui traite uniquement des relations canado-américaines. Le problème de nos relations avec les États-Unis ressort cependant en de nombreuses parties de l'étude. Elle énonce notamment le problème dans une formule qui ne saurait être plus claire: comment le Canada résoudra-t-il "le problème complexe de mener une vie distincte, mais en harmonie avec l'État le plus puissant et la société la plus dynamique du monde, les États-Unis"? Ce problème a été identifié comme l'une des deux réalités inéluctables, d'une importance